

**Mémoire de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) déposé
auprès du Comité permanent de la science et de la recherche de
la Chambre des communes du Canada dans le cadre du mandat
sur la répartition du financement du gouvernement fédéral entre
les établissements postsecondaires.**

10 mai 2024

Liste des recommandations :

Recommandation 1 - Que le gouvernement procède à une répartition plus équitable du financement de la recherche entre les universités

Recommandation 2 - Que le gouvernement accroisse significativement le financement de la recherche fondamentale, de la mobilisation des connaissances, de la recherche en sciences sociales et humaines et qu'il prévoit des subventions pour maintenir à niveau les infrastructures déjà en place et des financements pour rémunérer le personnel hautement qualifié nécessaire pour faire fonctionner les équipements de recherche.

Recommandation 3 - Que le gouvernement introduise un critère qui favorise un financement plus équitable des universités de langue française.

À noter que l'UQAM endosse également les recommandations présentées dans le mémoire de l'Université du Québec.

Introduction

Avec 35 000 étudiants, l'Université du Québec à Montréal (UQAM), dotée de 6 facultés et 1 école, tient une position unique dans le paysage universitaire québécois et canadien. Reconnue comme un moteur de progrès sociétal, l'UQAM est fièrement francophone et inclusive, valorisant la diversité et l'engagement communautaire. Son implication constante dans les enjeux sociaux se reflète à travers ses programmes innovants et ses initiatives de recherche axées entre autres sur l'avancement des savoirs scientifiques qui offrent des retombées sur le développement social. Ces efforts sont reconnus à l'échelle nationale, comme en témoigne son classement selon Research Infosource en 2022. En effet, son financement global annuel de la recherche et de la création s'élève à près de 85 millions de dollars, positionnant l'UQAM au premier rang québécois et au huitième rang canadien parmi les universités à vocation générale.

Depuis 55 ans, l'UQAM, une université profondément intégrée dans le tissu urbain du cœur du Quartier latin de la grande métropole de Montréal, a non seulement influencé ce quartier mais a également été façonnée par lui. Cet emplacement stratégique lui permet de tisser des liens forts avec le milieu, enrichissant l'expérience étudiante et amplifiant son impact sur la communauté locale. Son approche unique qui allie recherche, création et participation communautaire contribue à définir une identité distincte.

Engagés à couvrir un vaste éventail de domaines de recherche, incluant la recherche fondamentale, appliquée et la recherche-crédation, les professeures et professeurs de l'UQAM mènent des projets de recherche qui reflètent cette diversité. Cela comprend notamment des initiatives visant à répondre aux défis contemporains de notre société, touchant notamment aux sphères du développement durable, de l'innovation sociale et technologique, et de la justice sociale. Cette approche rend les résultats de la recherche directement pertinents et utiles pour la société, que ce soit localement à Montréal ou au Québec, et plus largement à l'échelle du Canada. C'est précisément cette approche qui amplifie l'impact académique et social de l'UQAM, transcendant les frontières traditionnelles de la recherche universitaire.

L'UQAM tire sa capacité d'innovation de son aptitude à envisager des solutions créatives hors des conventions établies. C'est ainsi qu'elle parvient à réaliser des projets novateurs à des coûts nettement inférieurs à ceux d'universités présentées comme "grandes", avec des facultés de médecine ou des facultés de génie, démontrant ainsi qu'une grande efficacité peut être atteinte avec des moyens plus limités. Avec un financement adéquat et répondant aux particularités de sa mission, il est légitime de penser qu'elle serait en mesure de multiplier ses initiatives pionnières et d'étendre encore davantage son impact dans le domaine de la recherche.

L'UQAM tient à saluer les investissements dans le budget fédéral 2024 destinés à soutenir la recherche. L'augmentation des subventions destinées aux personnes étudiantes de cycles supérieurs et aux chercheuses, chercheurs, ainsi que le financement accru des conseils subventionnaires, témoignent d'un engagement envers le développement des talents et des infrastructures, appuyant ainsi le leadership du Canada en matière de recherche scientifique.

L'UQAM est aussi heureuse de pouvoir faire part de ses recommandations au Comité permanent de la science et de la recherche de la Chambre des communes.

Recommandations

Recommandation 1 - Que le gouvernement procède à une répartition plus équitable du financement de la recherche entre les universités

D'emblée, l'UQAM encourage le gouvernement fédéral à soutenir plus que jamais les universités par des investissements financiers majeurs qui permettront au Canada de rester parmi les leaders en matière de recherche et d'innovation. De plus, face à la pénurie de main d'œuvre qualifiée qui frappe notre pays et au besoin toujours plus pressant de former des talents dans de nombreux domaines, les universités sont des partenaires essentiels du gouvernement.

L'UQAM appelle également à une distribution plus équitable du financement de la recherche en révisant ses mécanismes de répartition entre toutes les universités. En effet, nous soutenons que le système de financement ne valorise pas pleinement les capacités de recherche et d'innovation des universités hors du réseau du U15.

Actuellement, le financement fédéral entre les établissements postsecondaires canadiens est plus orienté pour faciliter la gestion des enveloppes budgétaires que pour réellement soutenir les initiatives novatrices de toutes les universités.

Bien que l'excellence des projets du U15 soit indéniable, l'approche actuelle de financement axée sur une logique où « l'argent attire l'argent », favorise une accumulation de ressources là où elles existent déjà, exacerbant les inégalités et entravant l'émergence de nouveaux pôles et centres d'excellence.

À chaque concours, l'écart se creuse entre les universités du U15 et les autres : même si nous ne remettons pas en question l'expertise des personnes siégeant sur les comités d'évaluation, les analyses chiffrées témoignent du débalancement dans l'attribution des subventions¹. Bien que nos chercheuses et chercheurs se distinguent par leur excellence, les universités du U15 bénéficient d'un avantage notable grâce à leurs infrastructures déjà financées par des subventions antérieures et à leur réputation établie au fil de plusieurs décennies d'existence.

Cette pratique affecte particulièrement le nombre de bourses accordées par université aux personnes étudiantes, ainsi que l'attribution des Chaires de recherche du Canada puisque l'octroi des quotas est basé sur les succès antérieurs des professeurs et professeures dans les concours des trois principaux organismes subventionnaires fédéraux.

De plus, le biais en faveur des universités dotées d'infrastructures et la présomption qu'elles possèdent toutes les ressources nécessaires pour les exploiter s'ajoutent aux contraintes qui limitent la performance de la recherche Canada.

¹ Rapport de l'Université du Québec déposé au Comité permanent de la science et de la recherche dans le cadre du mandat sur la répartition du financement du gouvernement fédéral entre les établissements postsecondaires. <https://www.ourcommons.ca/Content/Committee/441/SRSR/Brief/BR13042058/br-external/UniverityofQuebec-f.pdf>

Pour remédier à ces inégalités et lutter contre des biais inconscients, l'UQAM **recommande une révision critique de la répartition du financement de la recherche**. Cette révision devrait examiner les avantages accordés aux universités avec des facultés de médecine et de génie dans l'attribution des subventions par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), du Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie (CRSNG) et des financements d'envergure de type Apogée. Dans ces concours dont l'objectif est de propulser l'innovation, nous croyons que le gouvernement devrait prendre en compte que les avancées les plus significatives ne naissent pas en ayant la certitude du succès à des concours, mais émergent souvent dans un contexte de contraintes et de nécessité.

Il nous apparaît aussi essentiel de **reconsidérer la manière dont les bourses d'étude sont attribuées**, en réduisant la dépendance aux succès antérieurs des professeurs, professeurs dans les concours de subvention. Bien que nous reconnaissons la logique administrative qui sous-tend cette pratique pour les administrateurs des trois conseils subventionnaires fédéraux, cette approche peut injustement désavantager les personnes étudiantes en les pénalisant sur la base des succès de professeurs et professeurs qu'ils ne croiseront peut-être même jamais.

Une répartition inéquitable du financement de la recherche constitue un enjeu important qui compromet l'innovation. Afin que les universités remplissent pleinement leur rôle dans la société, cet aspect doit être considéré dans les réflexions portant sur un rééquilibrage dudit financement. Ce rééquilibrage constitue aussi une mise en application des critères d'Équité, de diversité et d'inclusion (EDI) mis à l'échelle des institutions universitaires. Bien que l'UQAM salue l'augmentation significative de la valeur annuelle des bourses de maîtrise et de doctorat et des bourses postdoctorales, un rééquilibrage du financement entre les universités servirait de levier important pour permettre une meilleure répartition de la production de connaissances découlant des activités réalisées par les chercheuses et chercheurs ainsi que les personnes étudiantes de cycles supérieurs.

Recommandation 2- Que le gouvernement accroisse significativement le financement de la recherche fondamentale, de la mobilisation des connaissances, de la recherche en sciences sociales et humaines et qu'il prévoit des subventions pour maintenir à niveau les infrastructures déjà en place et des financements pour rémunérer le personnel hautement qualifié nécessaire au fonctionnement des équipements de recherche.

L'importance d'un financement approprié en recherche est également confirmée dans le rapport portant sur L'université québécoise du futur² selon lequel

² Quirion, R. (2020). L'université québécoise du futur. Tendances, enjeux, pistes d'action et recommandations. Document de réflexion et de consultation. Montréal, Fonds de recherche du Québec.

« l'institution universitaire et la recherche qu'elle abrite doivent être adéquatement financées pour outiller les nations face aux graves problèmes qui, au-delà de la récente pandémie, continuent de menacer l'avenir de l'espèce humaine. ». Ce financement doit soutenir le développement économique, social, culturel et durable attendu de la société.

Force est de constater que les montants des subventions pour soutenir l'innovation dépassent de loin ceux destinés à financer la recherche fondamentale, et, à ce titre, le gouvernement doit assurer une augmentation annuelle de ses subventions dans les programmes phares³ des trois conseils subventionnaires fédéraux. Une attention particulière devrait être portée au financement des sciences humaines et sociales pour qui les retombées immédiates des innovations se mesurent plus difficilement que le transfert technologique ou la commercialisation de produits.

L'UQAM est la première université à avoir proposé un modèle d'innovation sociale voué à la transformation sociale. Mal connues et trop peu financées, les innovations sociales sont pourtant intimement liées à l'atteinte des 17 objectifs de développement durable (ODD) du Canada à travers son Programme 2030. Le gouvernement fédéral doit donc s'assurer de soutenir adéquatement la recherche et la création dans les domaines des sciences humaines et sociales dont les retombées contribueront, notamment, à résoudre des défis sociaux et collectifs. **Le gouvernement devrait donc ajouter le critère des sciences humaines et sociales lors de la définition des indicateurs visant une meilleure répartition du financement de la recherche.**

Nous tenons, enfin, à souligner l'importance de prévoir à la fois des subventions pour maintenir à niveau les infrastructures déjà en place, et des financements supplémentaires pour rémunérer le personnel hautement qualifié nécessaire pour faire fonctionner les équipements de recherche.

Recommandation 3 - Que le gouvernement introduise un critère qui favorise un financement plus équitable des universités de langue française.

La prédominance de l'anglais dans les publications scientifiques à l'échelle mondiale et au Canada, combinée à la perception de prestige associée au fait de publier en anglais, affecte directement la visibilité et la reconnaissance des recherches menées en français impactant également la progression des carrières des chercheuses et chercheurs francophones⁴, et notamment leur potentiel de succès aux concours des organismes subventionnaires fédéraux. Le mémoire de

<https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/education/publications-adm/rapport-reflexion-consultation/Rapport-universite-quebecoise-futur.pdf>

³ Programme Savoir du CRSH, subvention à la découverte du CRSNG et programmes de subvention Fondation et Projet des IRSC.

⁴ Rapport 5 - Un nouvel élan à la recherche et la publication scientifique en français au Canada, présenté par le Comité permanent de la science et de la recherche, juin 2023.

<https://www.ourcommons.ca/DocumentViewer/fr/44-1/SRSR/rapport-5/>

l'Université du Québec⁴ déposé au Comité permanent de la science et de la recherche dans le cadre du mandat sur la répartition du financement du gouvernement fédéral entre les établissements postsecondaires montre que « les chercheuses et chercheurs francophones reçoivent aujourd'hui un pourcentage des fonds moindre que leur poids démographique ».

En réponse à ce déséquilibre, l'UQAM **préconise l'instauration de critères d'évaluation spécifiques pour les demandes de subventions déposées en français**, afin de contrer les biais inconscients et de favoriser une équité linguistique dans le milieu universitaire canadien.